

I. GÉNÉRALITÉS ET ÉQUATIONS DIOPHANTIENNES DU PREMIER DEGRÉ.

1. Définition. Théorème fondamental.

Déf 1: On appelle équation diophantienne une équation à coefficients entiers dont les solutions recherchées sont entières.

$$\text{Ex 2: } 3x^2 + 7y^2 + 1 = 0$$

$$\begin{aligned} 2x^3 + xy - 7 &= 0 \\ n^x + n^y + n^0 &= n^t \end{aligned}$$

sont des équations diophantiennes

Thm 3 (Matiyasevich): Il n'existe aucun algorithme général décidant l'existence de solutions pour les équations diophantiennes. (ADMIS)

[HUN]2. L'équation $ax+by=c$

Prop 4: $d = \gcd(a, b)$. L'équation $ax+by=c$ admet des solutions entières si et seulement si $d | c$ et pour (x_0, y_0) une solution de cette équation, $\{(x_0 + \frac{b}{d}t, y_0 - \frac{a}{d}t), t \in \mathbb{Z}\}$ constitue l'ensemble des solutions de $ax+by=c$.

Remarque 5: En pratique on utilise l'algorithme d'Euclide étendu pour déterminer une solution particulière (x_0, y_0) .

Exemple 6:

- $x+3y=5$ a pour solutions $\{(-10+3t, 5-t) | t \in \mathbb{Z}\}$
- $4x+18y=6$ a pour solutions $\{(-12+9t, 3-2t) | t \in \mathbb{Z}\}$
- $7x+28y=5$ n'admet pas de solutions

[CHUN]3. Equation du premier degré à n variables.

Prop 7: L'équation $a_1x_1 + \dots + a_nx_n = b$ admet des solutions entières si et seulement si $\gcd(a_1, \dots, a_n) | b$.

Exemple 8: L'équation $13x + 8y + 16z = 53$ admet des solutions entières.

Déf 9 (Forme normale de Hermite): On dit que la matrice $H = (h_{ij})_{\substack{1 \leq i \leq m \\ 1 \leq j \leq n}}$ est sous forme normale de Hermite si il existe une fonction f strictement croissante de $[1, n]$ dans $[1, m]$ telle que:

$$\begin{cases} h_{f(j)j} \geq 1 & \forall j \in [n] \\ h_{ij} = 0 \text{ pour } i > f(j) \end{cases} \quad \text{et } 0 \leq h_{f(j)k} < h_{f(j)j}, \quad \forall j, k$$

Prop 10: Soit $A \in M_{m,n}(\mathbb{Z})$, $B \in M_{m,1}(\mathbb{Z})$. Alors $\exists U \in GL_n(\mathbb{Z})$ et H sous forme normale de Hermite telles que $AU = \begin{pmatrix} 0 & I_m \\ 0 & H \end{pmatrix}$.

De plus, si on écrit $U = (U_1 | U_2)$, $U_1 \in M_{m,k}(\mathbb{Z})$, $U_2 \in M_{m,n-k}(\mathbb{Z})$ on a que le système d'équations diophantiennes $AX=B$ admet une solution si $\exists Z_2 / HZ_2 = B$ et dans ce cas les solutions sont les $U_2 Z_2 + U_1 Y$ avec $Y \in M_{k,1}(\mathbb{Z})$.

Exemple 11: Les solutions de $13x + 8y + 16z = 53$ sont les $\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -159 \\ 265 \\ 0 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 8u \\ -2t - 13u \\ t \end{pmatrix}, (t, u) \in \mathbb{Z}^2$

$$\text{ie } \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -159 + 8u \\ 265 - 2t - 13u \\ t \end{pmatrix}$$

Application: Partitions d'umention en parts fixées

II. EQUATIONS DIOPHANTIENNES POLYNOMIALES DE DEGRÉ SUPÉRIEUR.

[CH1] 1. Quelques méthodes de résolution.

(a) Méthode de la descente infinie.

Déf 12 (Principe de la méthode) : c'est une forme de démonstration par l'absurde où l'on considère un ensemble de \mathbb{N} (supposé non vide) formé d'éléments vérifiant la même propriété dont on choisit le plus petit puis on en exhibe un autre plus petit encore pour obtenir la contradiction.

Exemples 13. On appelle triplet pythagoricien $(x, y, z) \in \mathbb{N}^3$ tel que $x^2 + y^2 = z^2$ (triangle Pythagorique).

L'aire d'un triangle Pythagorique ne peut pas être un carré

- $\exists x \in \mathbb{Z}[3]$ tel que $x = y^2 + 3z^2$
- $\forall p$ premier, $p \equiv 1 \pmod{4}, \exists x, y / p = x^2 + y^2$

Prop 14 : L'équation de Fermat $x^n + y^n = z^n$ n'a pas de solution pour $n=4$.

(b) Réduction modulo n

Exemples 15. L'équation $x^2 + y^2 = 3z^2$ n'admet aucune solution (réduire modulo 3)

- L'équation $x^3 + 5 = 11 + y^3$ n'admet aucune solution (réduire modulo 9)
- L'équation $x^2 - 5y^2 \equiv 2 \pmod{5}$ n'admet aucune solution (réduire modulo 5)

(c) Méthode géométrique

On considère ici des équations du type $p(X, Y, Z) = 0$ où $p \in \mathbb{Z}[X, Y, Z]$ est un polynôme homogène tel que la courbe d'équation $p(x, y, 1) = 0$ possède un paramétrage

rationnel. Ce paramétrage permet de résoudre l'équation $p(x, y, 1) = 0$ correspondante.

Exemples 16 : La paramétrisation du cercle $x^2 + y^2 = 1$ par $\left(\frac{1-t^2}{1+t^2}, \frac{2t}{1+t^2}\right)$, permet d'obtenir l'ensemble

des triplets pythagoriciens $(x, y, z) / x^2 + y^2 = z^2$: ce sont les (x, y, z) ou $(y, x, z) = (d(u^2 - v^2), 2duv, d(u^2 + v^2))$ où $d \in \mathbb{N}$, $u > v \geq 1$.

De même, les ellipses $\left(\frac{x}{a}\right)^2 + \left(\frac{y}{b}\right)^2 = 1$ ont pour paramétrage $\left(a \frac{1-u^2}{1+u^2}, \frac{2b}{1+u^2} \frac{u}{1+u^2}\right)$ et les hyperboles

$\left(\frac{x}{a}\right)^2 - \left(\frac{y}{b}\right)^2 = 1$ ont pour paramétrage $\left(a \frac{1+u^2}{1-u^2}, \frac{2b}{1-u^2} \frac{u}{1-u^2}\right)$

2. Utilisation des corps quadratiques. [DUV]

Dans ce paragraphe on considère $d \in \mathbb{Z}$ sans facteur carré, $\mathbb{K} := \mathbb{Q}(\sqrt{d})$ un corps quadratique et $A_{\mathbb{K}}$ l'anneau des entiers de ce corps.

Déf 17 : La norme de $x = \alpha + \beta\sqrt{d} \in \mathbb{Q}(\sqrt{d})$ est définie par $N(x) = \alpha^2 - d\beta^2 = x\bar{x}$ où $\bar{x} = \alpha - \beta\sqrt{d}$ est le conjugué de x .

Thm 18 : $A_{\mathbb{K}} = \mathbb{Z}(\sqrt{d})$ si $d \equiv 2 \text{ ou } 3 \pmod{4}$

$$A_{\mathbb{K}} = \mathbb{Z}\left(\frac{1+\sqrt{d}}{2}\right) \text{ si } d \equiv 1 \pmod{4}$$

Déf 19 : $A_{\mathbb{K}}^* := \{x \in A_{\mathbb{K}} / N(x) = 1\}$ est l'ensemble des unités de $A_{\mathbb{K}}$. C'est un groupe pour la multiplication.

Lemme 20 : Soit $d > 0$. Alors $\exists \varepsilon \in A_{\mathbb{K}}^*, \varepsilon > 1$ et $\forall \varepsilon \in A_{\mathbb{K}}^*, \varepsilon > 1$ on a $\varepsilon > (1+\sqrt{d})/2$.

Thm 21 : Soit $d > 0$, $\exists \omega > 1 \in A_{\mathbb{K}}^*$ appelé unité fondamentale telle que $A_{\mathbb{K}}^* = \{ \pm \omega^n, n \in \mathbb{Z} \}$

Thm 22 Soient x_1, y_1 tels que $x_1 + \sqrt{d}y_1$ unité fondamentale de $\mathbb{A}_{\mathbb{K}}^*$. Alors les solutions de l'équation de Pell

$x^2 - dy^2 = 1$, rangées par ordre croissant, vérifient :

$$x_{n+1} + y_{n+1}\sqrt{d} = (x_1 + y_1\sqrt{d})^n, \quad \forall n \in \mathbb{N}$$

$$x_{n+2} = 2x_n x_1 - x_{n+1} \text{ et } y_{n+2} = 2x_1 y_{n+1} - y_n, \quad \forall n \in \mathbb{N}$$

Exemple 23 : L'équation de Pell $x^2 - 19y^2 = 1$ admet pour solution fondamentale $(x_1 = 170, y_1 = 9)$ et la relation de récurrence fournit : $(x_2 = 57799, y_2 = 1326) \dots$

Rmq 24 : La solution fondamentale s'obtient à l'aide de fractions continues.

Rmq 25 : L'équation de Pell $x^2 + dy^2 = 1, d > 0$ n'admet pas d'autres solutions que les solutions triviales $(1, 0)$ et $(-1, 0)$ pour $d > 1$ et $(1, 0), (-1, 0), (0, 1), (0, -1)$ pour $d = 1$.

Thm 26 : L'anneau $\mathbb{A}_{\mathbb{K}}$ est euclidien pour les valeurs de d suivantes : $-11, -7, -3, -2, -1, 2, 3, 5$ et 13 .

Application 27 : Etude de l'équation de Pell
 $x^2 + 2y^2 = n, \quad n \in \mathbb{N}$

App 28 : L'équation de Mordell $y^2 = x^3 - 1$ admet pour unique solution $(1, 0)$.

App 29 : L'équation de Fermat $x^3 + y^3 = z^3$ n'a pas de solution telle que $xyz \neq 0$.

Rmq : Grand thm de Fermat : $x^n + y^n = z^n$ sans solutions pour $n \geq 3$.

DEV 2

(STE)

Thm 30 (Minkowski) Soit L un réseau de dimension n de \mathbb{R}^n de domaine fondamental T et soit X un convexe symétrique borné.

Si $\text{vol}(X) > 2^n \text{vol}(T)$, alors X contient un point de L non nul.

App 31 : Théorème des deux carrés : l'équation $x^2 + y^2 = p$ avec p premier admet des solutions si $p \equiv 1 \pmod{4}$

App 32 : Théorème des quatre carrés : l'équation $x^2 + y^2 + z^2 + t^2 = n$ admet des solutions pour tout $n \in \mathbb{N}$.

III - AUTRES TYPES D'ÉQUATIONS DIOPHANTIENNES

1. Équations modulaires

Exemple 33 : L'équation $ax \equiv b \pmod{n}$ a des solutions si $\text{pgcd}(a, n) | b$ et dans ce cas les solutions sont de la forme $\frac{1}{\text{pgcd}(a, n)}(bx_0 + kn)$, $k \in \mathbb{Z}$ avec x_0 une solution de $\frac{a}{\text{pgcd}(a, n)}x \equiv 1 \pmod{\frac{n}{\text{pgcd}(a, n)}}$

Exemple 34 pour $n \nmid m = 1$, le lemme chinois permet d'obtenir que $\begin{cases} x \equiv a \pmod{n} \\ x \equiv b \pmod{m} \end{cases}$ possède une infinité de solutions dans \mathbb{Z} .

Exemple 35 : $x^2 \equiv x \pmod{p}$, p premier possède une infinité de solutions dans \mathbb{Z} .

2. Équations non polynomiales [STE]

Exemple 36 L'équation $x^2 + ny + n^3 = n^t$ a pour solutions : pour $x \leq y \leq 3$, • $n=2$; $y=x$; $z=x+1$; $t=x+2$
• $n=3$; $y=x$; $z=x$; $t=x+1$

Bibliographie :

- DUVENAY Daniel, Théorie des nombres : cours et exercices corrigés , Dunod , 1998 [DUV]
- COHEN Henri , Number Theory , Vol 1 : tools and diophantine equations , Springer , 2007 [COH]
- HELLEGOUARCH Yves, Initiation aux mathématiques de Fermat - Wiles, Masson , 1997 [HEL]
- COMBES François , Algèbre et géométrie , Bréal , 1998 [COM]
- STEWART Ian , Algebraic number theory and Fermat's last theorem , A.K. Peters , 2002 [STE]
- SIERPINSKI Waclaw , 250 problems in elementary number theory , Elsevier , 1970 [SIE]
- HUNTER John , Number theory , Oliver & Boyd , 1964 [HUN]